

Réflexion : LE JOUR DU SEIGNEUR

Lorsque j'étais enfant, la semaine était ponctuée par des activités : le samedi, était le jour du ménage, le vendredi, l'épicerie, lundi, le jour du lavage, les autres jours, étaient destinés à la couture, à la cuisine, mais le dimanche était sacré, c'était le jour où on se rassemblait pour la messe du dimanche et le reste de la journée était consacrée à la vie de famille, les visites et, à l'occasion, les sorties. Mon père disait toujours que ce jour était un jour où on pouvait penser plus à Dieu parce qu'on était moins préoccupé.

De nos jours, c'est la même chose, mais les activités journalières sont différentes. Souvent, les conjoints travaillent toute la journée, et la famille se retrouve le soir pressée, agitée. On ne mange pas ensemble, chacun étant rivé à son cellulaire, sa tablette, la télévision ou les jeux électroniques. Il y a une foule d'activités sportives qui nous attendent et une attention spéciale doit être portée à aider les enfants aux devoirs et leçons de l'école. Comme les activités sportives prennent une place importante, on a un agenda plus serré. Le samedi, c'est le jour du ménage, de l'épicerie, du magasinage et des petits travaux autour de la maison. Le dimanche, c'est le jour de la famille, mais c'est aussi le jour des diverses activités sportives : soccer, hockey, patin artistique, etc. Alors il n'y a plus de place pour le jour du Seigneur, un jour pour penser à Lui, pour partager ce que nous vivons, pour relaxer, pour vivre, pour penser à se reposer en famille...

Et si nous allons à la messe le dimanche? Pourquoi y allons-nous? Est-ce pour observer une prescription, une obligation de l'Église? C'est une motivation, mais je ne crois pas que ce soit la meilleure. On observe l'obligation et après on passe à autre chose. Est-ce pour éviter de me sentir coupable ou en état de péché si je ne vais pas à l'église? Est-ce que je vais là pour un contact personnel avec Dieu? Est-ce pour célébrer ma foi avec des personnes qui ont la foi comme moi et qui veulent rencontrer le Seigneur dans sa Parole et dans son eucharistie? Alors ma motivation sera celle de la participation à la liturgie et la messe ne sera plus **ma messe** dans le sens (ne me dérangez pas)... Alors on acceptera que des jeunes familles viennent célébrer avec nous et que l'on soit un peu dérangé par le gazouillis des enfants...

Il est vrai qu'on ne peut juger la foi de quelqu'un juste par sa participation à la célébration le dimanche. Ce serait faire fausse route. Mais nos églises sont les lieux de rassemblement des personnes qui veulent célébrer leur foi dans les sacrements. Et on tient à nos églises. Si nos églises sont vides, à quoi servent-elles...? Si les gens ne veulent plus célébrer leur foi, si le dimanche n'est plus le jour du rassemblement, alors quel sera ce jour du rassemblement? C'est certain que nous vivons dans une société où tout est mis sur le même pied et qu'on nous regarde de mauvais œil, comme si on était des extraterrestres, si on se donne le temps de vivre et de prier en famille, pas seulement la famille domestique, mais la famille des chrétiens et chrétiennes.

On se plaint que nos églises sont vides. Les portes sont grandes ouvertes le dimanche, la poignée de porte est dans nos mains, à nous d'y entrer et d'y trouver des personnes qui, comme nous, veulent vivre leur foi.

Gérard Leblanc d. p.